

R/TP 183p

REVUE
ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

G. PERROT ET S. REINACH

MEMBRES DE L'INSTITUT

SALOMON REINACH

L'HOMME AU VERRE DE VIN



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE (VI^e)

1910

Tous droits réservés

Bibliothèque Maison de l'Orient



132215

L'HOMME AU VERRE DE VIN



L'HOMME AU VERRE DE VIN ¹

Parmi les tableaux de premier ordre acquis, dans ces dernières années, par le Musée du Louvre, aucun n'est resté plus mystérieux que le portrait dit « L'homme au verre de vin »². On ne



Fig. 1. — L'homme au verre (Musée du Louvre).

sait rien de sa provenance. Il appartenait à un amateur viennois, le comte de Wilczek, quand il fut exposé, pour la première fois, à Munich, comme l'œuvre d'un élève de Van Eyck

1. Note lue à l'Académie des Inscriptions, le 10 juin 1910.

2. *Répertoire des Peintures*, t. II, p. 470, avec la bibliographie.

(1901)¹. MM. Bode et Friedländer l'attribuèrent aussitôt à Fouquet et c'est sous le nom de Fouquet qu'il parut à l'Exposition des Primitifs à Paris, à côté du Charles VII, de l'Estienne Chevalier, de la Vierge d'Anvers, du portrait daté 1456 de la galerie Liechtenstein et d'un portrait (assez voisin, mais un peu



Fig. 2. — Don Henrique, détail (Lisbonne, archevêché).

postérieur) de la collection Heugel. M. Georges Hulin fut le premier à signaler des différences inconciliables entre les deux portraits des collections Wilczek et Liechtenstein, évidemment de la même main, et le petit groupe des œuvres authentiques de Fouquet. Malgré la résistance de MM. Bouchot et Lafenestre, cette manière de voir s'accrédita; on la trouve exposée, avec d'excellents arguments, dans l'article publié par M. Leprieur, lors de l'acquisition du portrait Wilczek par le Musée du Louvre².

1. Voir Leprieur, *Gazette*, 1907, I, p. 9.

2. *Ibid.*

M. Leprieur s'y montre d'ailleurs très hésitant sur l'attribution; il pense à un peintre d'Amiens dont la formation aurait été parallèle à celle de Fouquet; mais dans le même article, décrivant, à la suite de l'*Homme au verre de vin*, un panneau de l'école castillane, acquis par le Louvre grâce à M. Émile Bertaux, il commence ainsi la notice qu'il consacre à cette peinture : « Celle qui, par la date et le style, se rapprocherait le plus de l'*Homme au verre de vin*, est l'aimable *Vierge entourée d'anges*, dont on trouvera ci-jointe l'image ». Ces mots laissent supposer que M. Leprieur n'a pas été tout à fait éloigné de l'hypothèse que je me propose de soumettre ici aux juges compétents.

L'histoire de l'art du xv^e siècle au Portugal se constitue, pour ainsi dire, sous nos yeux¹. On sait depuis longtemps que Jean van Eyck, peintre de Philippe le Bon, vint au Portugal en 1428, comme membre de l'ambassade qui demanda pour le duc la main de l'infante Isabelle. En 1429, Jean van Eyck fit le portrait de la princesse, qui fut envoyé à Bruges et s'est perdu. Jean repartit pour Bruges à la fin de 1429, après avoir probablement travaillé à Cintra; c'est à Lisbonne qu'a été retrouvée de nos jours la réplique du *S. François* de Turin, œuvre incontestable de Van Eyck, qui est aujourd'hui dans la collection Johnson à Philadelphie. Toutefois, en 1908, M. Bertaux pouvait encore écrire : « Le passage de Jean van Eyck au Portugal n'éveilla pas l'art local de son sommeil. C'est seulement à l'époque *manueline* que nous verrons se former une école de peinture flamingo-portugaise, qui prend la suite des maîtres brugeois et anversois du commencement du xvi^e siècle »².

M. Bertaux n'écrirait plus cela aujourd'hui. Grâce aux recherches de savants portugais, en première ligne de M. José de Figueiredo (de Coimbre), nous connaissons quelques œuvres authentiques d'un grand artiste portugais, Nuno Gonçalves,

1. Voir maintenant l'article d'Edgard Prestage dans le *Burlington Magazine*, sept. 1910, p. 340 et Bertaux, *Revue de l'art*, 1910, I, p. 213.

2. A. Michel, *Histoire de l'art*, p. III, 2, p. 783.

qui fut nommé, en 1450, peintre d'Alfonse V¹. Un témoignage de la fin du xvi^e siècle nous apprend que ce peintre était l'auteur de panneaux conservés à la cathédrale de Lisbonne et consacrés à la glorification de S. Vincent. Ces tableaux passèrent ensuite à l'archevêché de Lisbonne et, sous la couche ds repeints, de crasse et de vernis successifs qui les recouvrait,



Fig. 3. — Portrait de 1456 (Galerie Liechtenstein à Vienne).

restèrent à peu près inaperçus. Tout récemment, ils ont été l'objet d'une restauration énergique, mais discrète; ils n'ont pas été repeints, mais débarrassés des surcharges et des souillures qu'y avait ajoutées la main des hommes et le temps. Sous leur aspect nouveau, ils ont été photographiés et publiés, cette année même, par M. de Figueiredo dans une monographie

1. Document reproduit par la photographie dans le livre de M. José de Figueiredo, *O pintor Nuno Gonçalves*, pl. à la p. 72.

spéciale¹, ainsi que dans la revue *Ilustração portuguesa* du 30 mai dernier².

L'étude de ces photographies m'incline à penser que l'Homme au verre de vin et le portrait de la collection Liechtenstein doivent être rendus, l'un et l'autre, à Nuno Gonçalves.

D'abord, les dates s'accordent. Le portrait de Paris n'est pas



Fig. 4. — Homme d'armes, détail (Lisbonne, archevêché).

daté, mais il est évidemment de la même main que celui de Vienne, daté de 1456. Or, comme on l'a vu, Gonçalves devint peintre de la cour du Portugal en 1450; les panneaux, d'après M. de Figueiredo, se placent entre 1459 et 1467.

1. José de Figueiredo, *Arte Portuguesa primitiva. O pintor Nuno Gonçalves*, Lisbonne, 1910, avec 21 planches (une édition française de cet ouvrage doit paraître à Bruxelles en 1910.)

2. La première publication photographique est due à M. Herbert Cook, *Burlington Magazine*, juillet 1909, p. 232. M. Cook avait très justement reconnu dans ces œuvres les produits d'une école indigène.

Il y a ensuite l'analogie générale du style. L'école portugaise primitive dérive de Van Eyck, de Bouts¹ et de l'école française; ces influences sont très sensibles dans les tableaux de l'archevêché de Lisbonne. Elles le sont d'autant mieux dans les portraits de Vienne et de Paris qu'on a hésité jusqu'à présent, pour l'attribution de ces œuvres, entre l'école flamande et l'école française, entre Van Eyck et Fouquet.



Fig. 5. — Alphonse V, détail (Lisbonne, archevêché).

Lorsque M. Hulin montra que les deux portraits de Vienne et de Paris n'étaient pas de Fouquet, il insista sur le dessin des mains, tout différent des mains de Fouquet, et sur le rendu des ongles. Dans les deux portraits dont il s'agit, les mains sont osseuses, les doigts un peu écartés, les ongles coupés ras.

1. Comparez les têtes de vieillards de Nuno Gonçalves à celles de Bouts dans les deux grands tableaux de la *Justice d'Othon* à Bruxelles.

Ces mêmes caractères se retrouvent dans les peintures de Lisbonne ; ce sont des caractères rares et singuliers.

D'autres caractères non moins frappants des deux portraits sont : 1° les rides sur le front ; 2° la séparation très nette du visage d'avec le cou, marquée par un fort relief du maxillaire ; 3° la forme accusée de la lèvre inférieure, qui est pulpeuse et sensuelle. Un coup d'œil jeté sur les têtes des tableaux de Lisbonne, en particulier sur celles de l'enfant Don Henrique (pl. à la p. 16), d'Alphonse V (pl. à la p. 56) et d'un homme en armure (pl. à la p. 76), comparées à celles du Louvre et de la collection Liechtenstein, établissent, à mon sens, avec une certaine vraisemblance, que ce sont les œuvres d'un même artiste¹.

Ce peintre éminent, hier encore presque inconnu, bien qu'il ait été vanté par François de Hollande, comptera désormais parmi ceux dont les œuvres authentiques devront entrer en ligne de compte quand il s'agira d'attribuer les tableaux et, en particulier, les portraits pour lesquels la critique balance entre l'école de Van Eyck et celle de la Touraine. Le magnifique portrait du Louvre, pour lequel on a tant hésité entre ces deux écoles, peut être considéré, si je ne m'abuse, comme un des rares chefs-d'œuvre de l'école portugaise aux environs de 1460.

Salomon REINACH.

1. Il ne faut pas oublier que le portrait du Louvre est intact, qu'il a toute son « enveloppe », tandis que le portrait Liechtenstein a été un peu nettoyé et que les têtes des panneaux de Lisbonne l'ont été davantage. C'est ce qui explique l'apparence un peu sèche de ces dernières ; la ressemblance paraît plus frappante quand on regarde le portrait Liechtenstein.



ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, rue Bonaparte, 28, PARIS

VILLE DE PARIS

PRÉFECTURE DE LA SEINE — DIRECTION DES AFFAIRES DÉPARTEMENTALES

HISTOIRE DES COMMUNES

ANNEXÉES A PARIS EN 1859

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DU CONSEIL GÉNÉRAL

TOME I

BERCY, par LUCIEN LAMBEAU

Un beau volume gr. in-8 carré, illustré de planches et de plans. 12 fr. 50

Tome II. Vaugirad, Grenelle. (*Sous presse*.)

Tome III. Vincennes et Charenton. (*En préparation.*)

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DE PARIS

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DU SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE
ET DES TRAVAUX HISTORIQUES DE LA VILLE

Tome I. — PARIS SOUS LES PREMIERS CAPETIENS (987-1223). Étude de topographie historique, par LOUIS HALPHEN. In-8, illustré de 12 gravures et de 4 phototypies, accompagné d'un album in-4 de 11 pl. 9 fr. 50

Tome II. — L'INDUSTRIE DE LA BOUCHERIE A PARIS pendant la Révolution, par M. H. BOURGIN. In-8. (*Sous presse.*)

Tome III. — LA JURIDICTION DE LA PRÉVOTÉ DES MARCHANDS, par M. HUISMAN. In-8. (*Sous presse.*)

LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Il y a un siècle.

Description de cet établissement d'après des peintures inédites
de Jean-Baptiste Hilaire (1794).

Par le D^r HAMY, de l'Institut

Un volume in-4 oblong, illustré de 10 planches en phototypie. 7 fr. 50

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, rue Bonaparte, 28, PARIS

MISSION FRANÇAISE DE CHALDÉE

NOUVELLES FOUILLES DE TELLO

Par le Commandant **Gaston CROS**

Publiées avec le concours de MM. Léon HEUZEY et THUREAU-DANGIN

3 fascicules in-4, figures et planches. 40 fr. »
Le fascicule I vient de paraître. Il est facturé 40 fr. pour la souscription à l'ouvrage complet.

Aucun fascicule ne sera vendu séparément.

INVENTAIRE DES TABLETTES DE TELLO

Conservées au Musée Impérial ottoman.

TOME II. — Textes de l'époque d'Agadé et de l'époque d'Ur (fouilles de 1894), par H. DE GENOUILLAC. *Première partie.* In-4, planches 25 fr. »
TOME I. — Textes de l'époque d'Agadé (fouilles de 1895), par F. THUREAU-DANGIN. (Le volume paraîtra en novembre.)

REVUE D'ASSYRIOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Publiée sous la direction de V. SCHEIL, membre de l'Institut, et F. THUREAU-DANGIN, conservateur adjoint au Louvre.

TOME VII (complet) 30 fr. »

Abonnement au TOME VIII, 30 fr.

PROMENADES ARCHÉOLOGIQUES EN ESPAGNE

Altamira. — Le Cerro de los Santos. — Elche. — Carmona.
Osuna. — Numance. — Tarragone.

PAR

Pierre PARIS

In-18, accompagné de 54 planches. 5 fr. »

DOCUMENTS HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES RELATIFS A L'INDOCHINE,
publiés sous la direction de MM. Henri COISSIN et Louis FINOT.

TEXTES D'AUTEURS GRECS ET LATINS RELATIFS A L'EX-
TRÊME ORIENT, depuis le IV^e siècle avant J.-C. jusqu'au XIV^e siècle,
recueillis et traduits par George COENÈS.

Un volume in-8, accompagné de fac-simile de cartes anciennes. 7 fr. 50

ÉTUDES SUR L'ANCIENNE ALEXANDRIE

par Alexandre Max de Zogheb

Nouvelle édition. Un volume grand in-8, un plan et deux planches. . . 6 fr. »

Eug. CAILLOT

LES POLYNÉSIENS ORIENTAUX

AU CONTACT DE LA CIVILISATION

Un volume in-8, illustré de 159 phototypies, réunies en 92 planches d'après des documents rapportés par l'auteur. 15 fr. »

Sous presse :

HISTOIRE DE LA POLYNÉSIE ORIENTALE. In-8, cartes.